

CE QUI PASSE PAR LA TERRE

Une création sonore imaginée par Benoit Bories et Aurélien Caillaux
Version stéréo pour la radiodiffusion et le podcast
Version multiphonique 14.2 pour la performance live
Balade parcours sonore en son immersif
Coproduction RTBF La Première et Reconnexions Département de l'Aude



WHAT PASSES THROUGH THE EARTH

A sound art documentary piece by Benoit Bories and Aurélien Caillaux

Stereo version for podcast and radio broadcasting

14.2 and 8.1 live performance

Coproduction RTBF La Première and Aude Department



Introduction

Avoir un rendez-vous quotidien avec un étourneau imitateur des sons du village, attendre impatiemment l'arrivée du chant des rossignols, ou s'étonner encore et encore des variations de ceux du merle, observer avec la même attention l'éclosion d'une jonquille et la « mauvaise herbe » du bord du chemin, entretenir le mythe de coins à champignons qui sont « à peu près dans cette direction », s'exciter à la redécouverte d'une mouche nécrophage disparue des radars depuis longtemps, lire le paysage pour comprendre l'histoire des pratiques paysannes, travailler la terre mais pas tous les jours car il faut savoir prendre le temps et faire collectif, savoir écouter les anciens pour faire ensemble, et saisir ces occasions pour faire la fête, expérimenter de nouvelles pratiques paysannes, connaître le caractère de chacune de ses bêtes, s'amuser comme un gosse à se laisser entraîner par les rythmes des machines à embouteiller, patouiller la terre pour colorer sa maison d'enduits, débusquer la genette en guettant patiemment les rythmes de la faune autour d'un point d'eau, veiller à être délicat avec les endroits fragiles, passer le mot à celles et ceux à qui l'on fait découvrir la magie de ces lieux. La liste est loin d'être exhaustive de tous les gestes, savoir-faire que nous avons enregistrés en suivant sur quatre saisons des habitant.es, paysann.es des Hautes-Corbières. Ensemble, ils esquissent ce que pourrait signifier « habiter avec attention ». Ce qui passe par la Terre est le récit sonore, documentaire et musical de ce lien quotidien qui se tisse entre différentes personnes et leur pays.

Vous pouvez écouter la version complète de la version diffusée sur la RTBF La Première (54 minutes) à ce lien : <https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre-version-54-minutes>.

Vous trouverez un script en anglais de cette version plus loin dans le document ou à télécharger directement sur la page soundcloud.

Pour les oreilles curieuses, vous pouvez écouter la version complète de la performance en binaural (80 minutes) à ce lien : <https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre>. Il n'y a pas de script en anglais pour cette version.

Introduction

Having a daily rendezvous with a starling imitating the sounds of the village, impatiently awaiting the arrival of the nightingales' song, or being amazed again and again at the variations in the blackbird's, observing with the same attention the blossoming of a daffodil and the "weed" at the side of the path, maintain the myth of mushroom patches that are "more or less in this direction", get excited at the rediscovery of a necrophagous fly that disappeared from the radar screen a long time ago, read the landscape to understand the history of farming practices, work the land but not every day, because you need to know how to take the time and work together, knowing how to listen to your elders so that you can work together, and seizing these opportunities to celebrate, experimenting with new farming practices, getting to know the character of each of your animals, having fun like a child letting yourself be carried away by the rhythms of the bottling machines, tamping the earth to colour your house with plaster, flushing out the genet by patiently watching the rhythms of the fauna around a waterhole, taking care to be delicate with fragile places, passing on the word to those to whom you help to discover the magic of these places. The list is far from exhaustive of all the gestures and skills that we have recorded by following the inhabitants and farmers of the Hautes-Corbières over four seasons. Together, they sketch out what it might mean to "live with care". Ce qui passe par la Terre is an audio, documentary and musical account of the daily ties that weave between different people and their land.

You can listen to the full version broadcast on RTBF La Première (54 minutes) at this link: [:https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre-version-54-minutes](https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre-version-54-minutes)

You will find a script in english of this version in this document. The script can be also downloaded directly in the soundcloud page.

For curious ears, you can listen to the full performance version in binaural (80 minutes) at this link : <https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre>. There is no english script for this version.

« Ce qui passe par la Terre » est un nouveau projet de création sonore documentaire que nous avons souhaité mener ensemble. L'histoire se déroule dans les Hautes-Corbières, territoire protégé de la région Occitanie, où le lien au territoire se transmet entre vieilles générations et nouveaux arrivants décidés à cultiver la terre, majoritairement la vigne. Au départ, il y avait la volonté de parler de manière poétique et sensible d'un mouvement social large de vigneronns durant les années 60 et 70. Nous avons pensé à une création où le sonore aurait sa place à l'aide d'une écriture sensible, sensorielle et suggestive afin de rendre hommage à une pudeur paysanne qui ne s'étale pas en propos bavards sur des épisodes passés. « Ce qui passe par la Terre » est née de l'envie de faire entendre des savoir-faire et des liens à l'environnement proche en train de se transmettre entre paysans de différentes générations pour faire comprendre le contexte historique et social d'une région marquée par un mouvement social qui l'a traversée.

Comme nous le faisons habituellement avec nos créations, nous avons réalisé une version stéréo pour la radiodiffusion/podcast et une forme concert-documentaire en son immersif, dont la première représentation a eu lieu le 21 septembre sur les lieux même de la narration¹ avec un dispositif de diffusion sur quatorze haut-parleurs. Nous sommes partis sur un planning de création s'étalant sur deux saisons artistiques (2022/2023 et 2023/2024) avec des temps longs d'enregistrement et de composition. Les premières diffusions in situ auront lieu sur le village de Villerouge-Termenes, ainsi que sur d'autres sites du territoire pendant la saison 2024/2025. Nous avons également proposé un système de diffusion plus pérenne sur la temporalité en proposant un parcours sonore où certains extraits de la création sonore pourront être écoutés au casque sur des lieux choisis du territoire des Hautes-Corbières. Nous avons été accompagnés dans ce projet par le réseau des sites cathares du Département de l'Aude et La Première RTBF.

¹ Les Gardiennes du temple, septembre 2022, coproduction SMAC Le Florida et Théâtre des Quatre Saisons, avec le soutien du GMEM Marseille, DRAC et Région Nouvelle-Aquitaine, première in situ 14.2 sur le site du Camp d'Accueil des Français d'Indochine : <https://www.le-florida.org/evenement/les-gardiennes-du-temple/> <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/> <https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple> (diffusions radio RTS Culture, RTBF, France Culture L'expérience)

"Ce qui passe par la Terre" is a new sound documentary project that we wanted to work on together. The story takes place in the Hautes-Corbières, a protected area in the Occitanie region of France, where the link to the land is passed on between older generations and new arrivals determined to cultivate the land, mainly vines. At the outset, there was a desire to talk poetically and sensitively about a broad social movement of winegrowers in the 60s and 70s. We came up with the idea of a production in which sound would play a part, using sensitive, sensory and evocative writing to pay tribute to the modesty of the peasants, who don't dwell on the past in long-winded speeches. "Ce qui passe par la Terre" was born out of a desire to convey the skills and links to the local environment that are being passed down between farmers of different generations, and to help them understand the historical and social context of a region marked by a social movement that ran through it. As we usually do with our creations, we have produced a stereo version for broadcast/podcast and a concert-documentary form with immersive sound, the first performance of which took place on 21 September at the very location where the story was told.² with fourteen loudspeakers. We have decided on a creative schedule spanning two artistic seasons (2022/2023 and 2023/2024), with long recording and composition periods. The first in situ broadcasts will take place in the village of Villerouge-Termenès, as well as at other sites in the region during the 2024/2025 season. We have also proposed a more permanent system of broadcasting over time by offering a sound trail where certain extracts of the sound creation can be listened to through headphones at selected locations in the Hautes-Corbières region. We were supported in this project by the Aude department's network of Cathar sites and La Première RTBF.

² Les Gardiennes du temple, septembre 2022, coproduction SMAC Le Florida et Théâtre des Quatre Saisons, avec le soutien du GMEM Marseille, DRAC et Région Nouvelle-Aquitaine, première in situ 14.2 sur le site du Camp d'Accueil des Français d'Indochine : <https://www.le-florida.org/evenement/les-gardiennes-du-temple/> <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/> <https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple> (diffusions radio RTS Culture, RTBF, France Culture L'expérience)

Notes d'intentions

Benoit arpente régulièrement les Corbières depuis six ans. Il a d'abord connu Didier, natif de la région et habitant de Villerouge-Termenès, village marquant le début des Hautes-Corbières à dix minutes en voiture de Lagrasse. Comme le disent certains de ses amis, Didier est « la perle des Corbières », une figure incontournable du coin. En rencontrant Didier, Benoit a eu accès à une constellation de personnages habitant les vallées alentour, des natifs mais aussi beaucoup de gens installés ces vingt dernières années. Ces derniers sont tous arrivés avec un projet de vie lié à la terre. Un certain nombre sont devenus vigneron, d'autres éleveurs ou bien cultivateurs. Certains ont eu affaire à Didier à un moment de leur installation, qui les a accueillis avec bienveillance tout en leur transmettant une approche particulière du territoire. Connaître les positions des sources d'eau, très précieuse dans cette région aride, l'historique des plantations dans une zone précise ou anticiper les potentiels liens de solidarité au sein d'une vallée encaissée sont autant d'informations précieuses qui ont contribué à une installation sereine des jeunes paysans fraîchement débarqués. Didier n'est bien sûr pas seul à tenir ce rôle. Il a des complices connus de longue date, eux aussi natifs des Corbières ou arrivés là il y a longtemps. Ils forment ainsi un réseau informel de personnes prêtes à prendre le temps de transmettre pour qui sait s'arrêter écouter le paysage.

Didier est sensible à la démarche de tous ceux qui souhaitent s'installer dans les Corbières en prenant en compte ce territoire à l'équilibre fragile. Ceux pour qui cultiver et habiter rentre dans un processus plus large de lien avec l'environnement. Adopter des techniques adaptées au terroir, prendre soin des ressources et consolider des liens locaux pour pérenniser ensemble ce que chacun construit patiemment sont autant de savoir-faire qui se transmettent, d'une manière ou d'une autre, au fil du temps. Pour qui s'attarde un peu dans ces vallées des Corbières, le résultat est prégnant. Il en ressort un côté sauvage et préservé de la zone. Pourtant, dès que l'on s'arrête dans un des villages, on est surpris par le nombre de propositions culturelles ou de chantiers collectifs organisés. Dernièrement, la jeune nièce de Didier s'est installée avec son compagnon, attirés eux aussi par un projet d'installation pérenne. Le réseau s'est mobilisé pour leur trouver une situation permettant l'arrivée du jeune couple. Depuis, ces nouveaux arrivants ont amené une nouvelle énergie et sont force de proposition au sein de la vie locale. Chaque couche de nouveaux arrivants est ainsi une occasion de pérenniser une dynamique, diffuser des connaissances liées au territoire, accumulées depuis plusieurs générations, et qui étaient parfois retombées dans l'oubli.

Notes of intent

Benoit has been a regular visitor to the Corbières for the last six years. He first got to know Didier, a native of the region who lives in Villerouge-Termenès, a village at the start of the Hautes-Corbières, a ten-minute drive from Lagrasse. As some of his friends say, Didier is "the pearl of the Corbières", a key local figure. In meeting Didier, Benoit had access to a constellation of people living in the surrounding valleys, both natives and people who have settled here over the last twenty years. They all arrived with a life plan linked to the land. Some have become winegrowers, others livestock farmers or growers. Some of them had dealings with Didier at some stage in their settlement, who welcomed them with kindness while passing on to them a particular approach to the land. Knowing the location of water sources, which are invaluable in this arid region, the history of plantations in a specific area or anticipating potential links of solidarity within a deep valley are all valuable pieces of information that have contributed to the serene installation of the young farmers who have just arrived. Didier is of course not alone in this role. He has a number of long-standing accomplices, who were also born in the Corbières or arrived there a long time ago. They form an informal network of people who are prepared to take the time to pass on their knowledge to those who know how to stop and listen to the landscape.

Didier is sensitive to the approach of all those who want to settle in the Corbières, taking into account this territory with its fragile balance. Those for whom farming and living are part of a wider process of connecting with the environment. Adopting techniques adapted to the terroir, taking care of resources and consolidating local links so that together we can perpetuate what we have patiently built up are all skills that are passed on, in one way or another, over time. For those who linger a while in these valleys of the Corbières, the results are striking. It gives the area a wild, unspoiled feel. And yet, as soon as you stop off in one of the villages, you'll be surprised by the number of cultural events and community projects taking place. Didier's young niece has recently moved in with her partner, who are also interested in setting up in the area on a long-term basis. The network rallied round to find them a situation that would allow the young couple to move in. Since then, these new arrivals have brought a new energy and are a driving force in local life. Each layer of new arrivals is an opportunity to perpetuate a dynamic, to disseminate knowledge linked to the area, accumulated over several generations, and which had sometimes fallen into oblivion.

Benoit a tenu à présenter à Aurélien, avec qui il travaille en duo depuis deux ans, ce bout de territoire occitan. Ils y ont présenté certaines de leurs pièces en concert et ont fait des nouvelles rencontres. Aurélien s'était par le passé intéressé à l'histoire des révoltes de vigneron des Corbières des années 70. Ces révoltes avaient vite dépassé un cadre corporatiste et s'étaient apparentées à de réels mouvements sociaux, questionnant fortement la relation au territoire et l'identité locale. Mais le tabou des événements passés reste encore fort. Il semblait alors impossible de mener à bien une création sonore liée à cette mémoire tant les anciens acteurs étaient récalcitrants à évoquer les fantômes du passé. En rencontrant ensemble ce réseau de jeunes paysans installés dans les Corbières sous l'œil bienveillant de certains anciens, à l'image de Didier, il est apparu évident que nous tenions un moyen de raconter, par d'autres histoires, la même problématique : « Ce qui passe par la terre » est le récit sensible et sonore d'un lien qui unit des habitants à ce territoire particulier, du partage et de la transmission de fondamentaux sociaux et écologiques. C'est une proposition sonore documentaire et poétique qui souhaite faire résonner des savoir-faire patiemment accumulés par des anciens et certaines de leurs anecdotes d'un mouvement social passé avec les gestes au présent d'une jeune génération, gage de la continuité de cette histoire. Le sonore et ses spécificités plastiques offrent la possibilité de proposer une écriture basée sur une perception sensorielle et laissant la place au suggéré, à l'image d'une certaine pudeur paysanne caractéristique de l'ensemble des personnages du récit.

Benoit wanted to present this piece of Occitan territory to Aurélien, with whom he has been working as a duo for two years. They presented some of their pieces in concert there and met new people. Aurélien had in the past been interested in the history of the Corbières wine growers' revolts of the 1970s. These revolts had quickly gone beyond a corporatist framework and had become related to real social movements, strongly questioning the relationship with the territory and the local identity. But the taboo of past events still remains strong. It then seemed impossible to carry out a sound creation linked to this memory as the former actors were so recalcitrant in evoking the ghosts of the past. By meeting together this network of young farmers living in the Corbières under the caring eye of certain elders, like Didier, it became obvious that we had a way of telling, through other stories, the same problem: “Ce qui passe par la Terre” is the sensitive and sonorous story of a link that unites inhabitants to this particular territory, of the sharing and transmission of social and ecological fundamentals. It is a documentary and poetic sound proposition which wishes to resonate with the know-how patiently accumulated by elders and some of their anecdotes from a past social movement with the present gestures of a young generation, a guarantee of the continuity of this history. The sound and its plastic specificities offer the possibility of proposing a writing based on a sensory perception and leaving room for the suggested, like a certain peasant modesty characteristic of all the characters in the story.

Script

Saison 1 Hiver

Les voix des personnages en séquences vivantes et des éléments sonores de la composition sont indiqués en italique.

00'34''

Fauve

Les premiers abords ont été difficiles. Je suis arrivé au début du mois d'avril. La météo était catastrophique. Il faisait que pleuvoir. Il pleut, il y a beaucoup de vent, tu es loin de tout. La route me paraissait interminable. Je n'avais pas encore trouvé de maison. Je naviguais entre les Corbières et le Minervois. Je faisais beaucoup de route. C'était assez dur. Je me disais « Jamais tu vas rester dans ce pays. Y a personne, c'est tout petit, c'est loin de tout. »

01'53''

Grosse bourrasque de vent.

Anaïg

On était arrivé en hiver. Il faisait un froid de canard. Il y avait un mètre de neige partout. Le vent était glacial. Je me suis dit « Mais jamais je tiendrais ici, c'est pas possible ! »

Anaïg

En fait, nous on vient de l'océan. Et du coup, on avait des vents très forts auxquels on était habitué. Et que j'aime assez. Sauf qu'ici, on appelle cela le vent qui rend fou. Au début, je me suis dit « Ça va être compliqué de faire avec. » Il peut souffler pendant dix jours non stop, c'est épuisant. Et en plus, bosser avec ton troupeau par temps de vent, c'est pénible. Tu perds tes chèvres, t'entends rien.

Bourrasque de vent et claquement de porte.

03'00''

Fauve

T'as des jours où le vent c'est ton ami parce qu'il chasse les nuages et il t'apporte le soleil. Dans ces moments là, ça fait quand même plaisir.

Fauve

C'est quand même assez rare qu'il te fasse plaisir. Quand il arrive, il s'engouffre dans ce creux de vallée, il tourne et t'arrive en pleine face. Il te met des gifles. Et des fois, c'est pendant des jours et des jours qu'il n'arrête pas de souffler. Et ça peut te donner mal à la tête

Script

Season 1 Winter

The voices of the characters in live footage and the sound elements of the composition are shown in italics.

00'34"

Fauve

I arrived at the beginning of April. The weather was catastrophic. It was just raining. It rains, it's very windy, you're far from everything. The road seemed endless. I still hadn't found a house. I was driving everyday between the Corbières and the Minervois. I did a lot of driving. It was pretty tough. I used to say to myself, "You're never going to stay in this country. There's no-one there, it's very small, it's far from everything".

01'53"

Big gust of wind.

Anaïg

We'd arrived in winter. It was freezing cold. There was a meter of snow everywhere. The wind was freezing. I said to myself, "I'll never be able to live here, it's impossible!"

Anaïg

Actually, we come from the ocean. So we were used to very strong winds. And I quite like them. Except that here in the Corbières, we call it the wind that makes you crazy. At first, I said to myself, "It's going to be complicated to deal with". It can blow for ten days non-stop, it's exhausting. What's more, working with your herd in windy conditions is a real pain. You lose your goats, you can't hear anything.

Gust of wind and slamming of door.

03'00"

Fauve

There are days when the wind is your friend because it chases away the clouds and brings you the sun. At times like that, it's a pleasure.

Fauve

It's quite rare for the wind to make you happy. When it arrives, it rushes into the valley, turns and hits you right in the face. He slaps you in the face. And sometimes, for days on end, it won't stop blowing. And it can give you a headache.

03'49''

Sophie

A la vigne, je tombe avec le vent. Soit avec une débroussailleuse, soit quand je taille la vigne. Parce que je peux me mettre dans des positions pas croyables. Et si il y a une rafale à ce moment là, je peux tomber. Parce que ça peut être très violent.

Motif instrumental semblable à un cuivre.

Sophie

Et c'est vraiment un élément ... C'est comme la pluie en Bretagne, le vent dans les Corbières. C'est un élément qui peut effaroucher les gens et rendre le coin insupportable.

Crissement. Structure qui vibre avec le vent. Le son instrumental continue.

Sophie

Ce bruit en permanence c'est une lutte physique et aussi dans la tête. C'est comme avoir la gueule dans un ventilateur. Personne ne veut faire ça. On ne vas pas se mettre la tête dans un ventilateur toute la journée ! Donc, c'est très fatiguant.

04'50''

Bruit blanc venteux.

Anaïg

Ça peut être pénible et ça peut être long. Mais j'ai appris à aimer ça aussi. C'est des moments où t'es dans l'élément et t'es obligée de composer avec. Le vent il est là, quoi !

Bruit blanc venteux.

Anaïg

Je sais pas. C'est comme quand tu lis un bouquin que t'aimes pas au début. Je sais pas si la comparaison est bonne. Mais tu t'accroches, tu t'accroches. Et, en fait, ça devient quelque chose. C'est pas un plaisir immédiat. Mais, du coup, ça devient assez profond.

05'42''

Claquement de portière de voiture.

-Olivier : Ça, c'est le bordel d'Aline. Les cartons comme ça. Espérons que la voiture démarre. »

-Didier : Il faudrait que t'imprègnes du coin autrement ... Si Benoit est parti d'un côté, tu vas être obligé d'appeler les hélicoptères pour te récupérer. Parce que tu seras perdu dans la pampa. On est à Villerouge, tu vois.

03'49''

Sophie

In the vineyard, I fall with the wind. Either with a brush cutter, or when I'm pruning the vines. Because I can put myself in unbelievable positions. And if there's a gust at that moment, I can fall. Because it can be very violent.

Instrumental pattern similar to brass.

Sophie

And it really is an element ... It's like the rain in Brittany, the wind in the Corbières. It's an element that can scare people away and make the area unbearable.

Creak. Structure vibrates with the wind. The instrumental sound continues.

Sophie

This constant noise is a physical struggle and also in your head. It's like having your face stuck in a fan. Nobody wants to do that. You're not going to stick your head in a fan all day! So it's very tiring.

04'50''

Windy white noise.

Anaïg

It can be a pain and it can take a long time. But I've learned to love it too. There are times when you're in your element and you have to deal with it. The wind is just there !

Windy white noise.

Anaïg

I don't know, it's like when you read a book you don't like at first. I don't know if that's a fair comparison. But you stick with it, you stick with it. And, in fact, it becomes something. It's not an immediate pleasure. But then it becomes quite profound.

05'42''

Car door slams.

-Olivier: This is Aline's mess. Boxes like that. Let's hope the car starts.

-Didier: You'd have to get to know the area better ... If Benoit's gone one way, you're going to have to call the helicopters to pick you up. Because you'll be lost in the pampas. We're in Villerouge, you see.

Olivier

Ah oui, c'est assez simple

Étienne

Tu continues dans la vallée

Matthieu

En voiture ou à pied ?

-Didier: Tu as Durfort, Saint-Marin du puits par là.

Aline

Tu quitte le village

-Didier : Saint-Martin du puits

Olivier

Tu traverses la rivière

-Didier : Durfort

Matthieu

A pied, à cheval ou en voiture, tu prends le chemin le plus court. C'est très facile.

-Didier: Au Cruel tu tournes ...

Étienne

Tu vas au château ici

Olivier

C'est juste de l'autre côté

-Didier: Et puis Villerouge, Félines, le col de Bédos ...

Étienne

Tu passes des chênes

Sophie

La route tourne beaucoup et a des trous

Matthieu

Tu dois descendre

-Didier: Saint-Pierre des champs, Lagrasse.

Aline

Puis tu tournes à droite vers Albas comme si tu passais par les vignes

Étienne

Tu traverses la garrigue

Sophie

Tu passes devant la coopérative viticole

Olivier

Ah yes, it's quite simple

Étienne

You take the valley

Matthieu

The road or the path ?

-Didier: Durfort being here, Saint-Martin du puits, that's the way.

Aline

You leave the village

-Didier : Saint-Martin du puits

Olivier

You cross the river

-Didier : Durfort

Matthieu

If you go on foot, horseback or by car, you take the shortest route. It's very easy.

-Didier: At Creuil, you turn here ...

Étienne

Take the château there.

Olivier

It's just opposite.

-Didier: And then you see Villerouge, Félines, Col de Bédos.

Étienne

You've got some big oak trees.

Sophie

The road is winding.

Matthieu

You're going to go down

-Didier: Saint-Pierre des champs, Lagrasse.

Aline

Then turn right towards Albas as if you were going through the vineyards.

Étienne

You go through the garrigue.

Sophie

You go past the wine cooperative

Aline

Et encore à droite

-Didier : Vous vous êtes baladés sur ce petit coin là.

Étienne

T'as plein de virages pour y aller, t'as de la bruyère.

Aline

On monte une piste qui est assez bien entretenue

Sophie

Quand tu peux plus aller tout droit, t'as à gauche la direction Durban

Matthieu

Tu prends le chemin à gauche qui

Aline

Une piste qui monte qui suit

Étienne

Davejan

Jean-Robert

Talairan, Bordegrande

07'50''

Frein main de voiture. La voiture s'arrête. Des portières de voiture claquent.

Paysage sonore avec une forte profondeur de champ. Des corbeaux au loin.

Jean-Robert

La première fois que tu viens, tu te dis « Ça y est c'est bon, je suis au bout du monde. »

08'33''

Composition avec des sons de taillage de vigne.

Sophie

Je ne sais pas exactement quel jour mais j'étais en train de couper du raisin avec toute l'équipe, dans un joli petit coin.

Sophie

Puis, j'ai entendu les vignes m'appeler.

Aline

And right again

-Didier: You've been wandering around this little corner.

Étienne

You've got lots of bends to get there, you've got heather.

Aline

We go up a fairly well-maintained track

Sophie

When you can't go straight ahead, there's a sign for Durban on your left

Matthieu

Take the path on the left

Aline

An uphill track that follows

Étienne

Davejan

Jean-Robert

Talairan, Bordegrande

07'50''

Car handbrake. The car stops. Car doors slam.

Sound landscape with strong depth of field. Crows in the distance.

Jean-Robert

The first time you come, you say to yourself "This is it, I'm at the end of the world ! »

08'33''

Composition with sounds of vine pruning.

Sophie

I don't know exactly what day it was, but I was cutting grapes with the whole team in a lovely little spot.

Sophie

Then I heard the vines calling me.

Sophie

Me dire : « C'est ici. Reste ici, Sophie. C'est ici. »

Son instrumental ressemblant à une guitare électrique.

Sophie

Et j'ai lâché ma faux et je me suis mise à pleurer. Et le soir même, j'ai téléphoné à tout le monde pour dire « Je quitte la région nantaise, je vends la maison et je viens m'installer ici. »

Sophie

C'était un truc complètement évident. C'était là, j'étais happé par le paysage, par la vibration de cette terre, par ce qui se passait sur le plan humain.

Sophie

C'est une terre qui rassemble énormément de gens. Comme si ils étaient appelés, un peu comme ce que j'ai vécu. Mais j'ai l'impression de ne pas être la seule.

Sophie

Y a beaucoup de gens qui sont venus parce qu'ils ont été appelés par les Corbières.

Sophie

C'est un des endroits les plus sauvages que je connaisse. Et j'aime tellement cet aspect sauvage que je suis juste une observatrice. Je n'essaie pas d'appriivoiser quoi que ce soit.

10'26''

Sons de sécateurs électriques pour tailler la vigne.

-Olivier : Ça, c'est le gobelet et c'est vraiment très agréable. Cette taille de la vigne libre de fils, de poteaux, de limites. Tu peux tourner autour au contraire de ce qui est linéaire. Moi, j'aime bien cette taille là. La vigne est plus libre. Ça a été perdu avec la mécanisation.

11'07''

Olivier

J'aime bien les grands moments d'intimité pendant la taille. Parce que tu passes un temps fou, tu passes pied par pied. C'est long mais très agréable. Surtout où l'hiver t'es pas dans un vent à quatre-vingt dix kilomètres heure.

Sophie

Saying: "It's here. Stay here, Sophie. This is it."

Instrumental sound as an electric guitar.

Sophie

And I dropped my scythe and started crying. That same evening, I phoned everyone to say, "I'm leaving the Nantes region, selling the house and moving here. "

Sophie

It was completely obvious. It was there, I was drawn in by the landscape, by the vibration of this land, by what was happening on a human level.

Sophie

It's a land that brings so many people together. It's as if they were called, a bit like what I experienced. But I have the impression that I'm not the only one.

Sophie

A lot of people came because they were called by the Corbières.

Sophie

It's one of the wildest places I know. And I love that wildness so much that I'm just an observer. I'm not trying to tame anything.

10'26''

Sounds of electric secateurs pruning the vines.

-Olivier: That's the goblet and it's really very pleasant. Pruning the vine without wires, posts or limits. You can turn around them, as opposed to linear pruning. I like this type of pruning. The vine is freer. That was lost with mechanisation.

11'07''

Olivier

I love the intimate moments during the pruning. Because you spend an incredible amount of time, going foot by foot. It's long but very pleasant. Especially when you're not in a ninety kilometre an hour wind in winter.

Olivier

Moi, j'ai des vignes qui sont dans un milieu ré-ensauvagé. Avant, tout était cultivé. C'est des vignes qui baignent dans un milieu naturel avec plein de végétation. Moi, j'ai repris des vignes qui étaient en conventionnel, y avait pas d'herbe, beaucoup de glyphosate. Ça a mis du temps. Mais l'idée c'était de laisser la nature faire au maximum.

Olivier

Pour recréer de la vie où tout pousse. Des fleurs, des plantes, des insectes, des oiseaux.

12'17''

-Olivier : Quand tu vois des endroits comme ça, tu te dis « la vigne, ça pousse pas trop ».

Olivier

Moi, j'ai préféré me dire « Poussera ce qui pousse ici ! » Et donc, ça a mis du temps. Au départ, il n'y avait pas grand-chose. Maintenant il y a des dizaines de plantes, des invasives, des plantes intéressantes, de tout.

Olivier

L'idée c'était de laisser faire tout en garantissant une production puisque je suis vigneron. Je dois produire du vin et en vivre. C'était de trouver le juste milieu dans tout cela.

13'11''

Olivier

Dans la vigne, tu marches beaucoup, tu t'arrêtes, tu passes du temps à observer. Des fois, je me rends compte que je prends pas assez de temps. Pourtant j'en prends du temps. Mais ... Peut-être pas assez encore.

Olivier

I have vines in a rewilded environment. Before, everything was cultivated. These vines are surrounded by a natural environment with lots of vegetation. I took over vines that were conventionally cultivated, there was no grass and lots of glyphosate. It took a while. But the idea was to let nature do as much as possible.

Olivier

To recreate life where everything grows. Flowers, plants, insects, birds.

12'17''

-Olivier: When you see places like that, you think "vines don't grow very well".

Olivier

I preferred to say to myself, "Whatever grows here will grow here ! So it took a while. At the start, there wasn't much. Now there are dozens of plants, invasive plants, interesting plants, everything.

Olivier

The idea was to leave things alone while guaranteeing production, because I'm a winemaker. I have to produce wine and make a living from it. It was a question of finding the right balance in all this.

13'11''

Olivier

In the vineyard, you walk a lot, you stop, you spend time observing. Sometimes I realise that I'm not taking enough time. And yet I do take time. But ... maybe not enough yet.

Saison 2 Le printemps

13'24''

Des pas dans la garrigue.

13'41''

Craquements de brindilles

Olivier

J'aime bien aussi quand tu te ballades, dans un petit vallon, où c'est que de la végétation. T'as l'impression qu'il n'y a pas de présence humaine ou qu'il y en a jamais eu. C'est faux ...

Farfouiller dans les buissons.

Olivier

Ce qu'il manque ici c'est les grandes forêts. Quand tu arrives à trouver des fonds de vallée où tu as de grands arbres, un peu de fraîcheur. C'est assez fermé, sauvage, ça j'aime bien.

14'17''

Craquements de brindilles

Olivier

Ces coins de forêt où je me dis « Qu'est ce qui passe ici ? » C'est un peu comme cela que je le vois.

14'53''

Un oiseau chante en premier plan.

Olivier

L'été, la nature est souffrance car il y a un manque d'eau. Je vais chercher un point d'eau et voir ce qui vient s'abreuver.

Olivier

Ce qui était marrant, c'était que t'avais plein d'oiseaux à venir, soit faire leur toilette, soit boire. Les débuts de journée, c'était beaucoup d'oiseaux. Et après, les gros qui arrivent pour se baigner, se faire des bains de boue. Les chevreuils toujours à l'affût des sons. Et puis, qu'est ce que j'ai pu voir d'intéressant ? Chats sauvages, chouettes ... Bon, après c'est de l'habituel. Les plantes, on les voit, on les connaît. Les animaux, c'est toujours intéressant de les observer.

Season 2 Spring

13'24''

Footsteps in the scrubland.

13'41''

Twigs crackling.

Olivier

I also like it when you go for a walk in a small valley where there's nothing but vegetation. You get the impression that there's no human presence there, or that there never has been. But that's not true...

Digging in the bushes.

Olivier

What's missing here are the big forests. When you manage to find valley bottoms where you have big trees, a bit of freshness. It's quite enclosed, wild, and I like that.

14'17''

Twigs crackling.

Olivier

These corners of the forest where I say to myself "What's going on here ?" That's how I see it.

14'53''

A bird sings in the foreground.

Olivier

In summer, nature suffers because there's a lack of water. I go and look for a watering hole and see what comes to drink.

Olivier

The funny thing was that you had lots of birds coming in, either to groom themselves or to drink. At the beginning of the day, there were lots of birds. And then the big ones would come to bathe, to have mud baths. The deer were always on the lookout for sounds. And then, what interesting things did I see? Wild cats, owls... Well, after that it's just the usual. You see plants, you know them. Animals are always interesting to observe.

15'52''

Réveil des oiseaux à l'aube.

16'28''

Matthieu

Les premiers chants de certains oiseaux. Les premiers rossignols, les premiers engoulevents la nuit.

Martin

Par exemple, si tu passes du temps avec Matthieu, ce type il a toujours une paire de jumelles autour du cou.

Matthieu

L'automne, on a les premiers rouge-gorges migrants qui arrivent,

Martin

A un moment donné,

Matthieu

ils crient pas pareil que les sédentaires.

Martin

ils vont passer dans le ciel. Ça va lui sauter aux yeux. Il va regarder.

Matthieu

Du coup, c'est marrant, tu te dis « Ça y est, c'est le début de l'automne. »

Martin

Souvent, il dit ce qu'il a vu.

Matthieu

Les rouge-gorges hivernant

Martin

Et toi, même si de loin tu fais pas la différence entre un grand corbeau et un gypaète.

Matthieu

Les premiers vols de grue à l'automne, c'est magique.

Martin

A force de le dire, de le répéter, tu affines un peu ton regard.

15'52''

The birds wake up at dawn.

16'28''

Matthieu

The first songs of certain birds. The first nightingales, the first nightjar at night.

Martin

For example, if you spend any time with Matthieu, he always has a pair of binoculars around his neck.

Matthieu

In autumn, the first migratory robins arrive,

Martin

At some point,

Matthieu

they don't scream the same as the sedentary ones.

Martin

they're going to pass in the sky. It will jump out at him. He'll be watching.

Matthieu

So it's funny, you say to yourself "That's it, it's the start of autumn".

Martin

He often says what he has seen.

Matthieu

Wintering robins

Martin

And you, even if you can't tell the difference between a great crow and a lammergeier from a distance.

Matthieu

The first crane flights in autumn are magical.

Martin

By saying it and repeating it, you sharpen your eyes a little.

17'41''

Matthieu conduit son troupeau. Il appelle son chien Iupa.

-Matthieu : Iupa, viens au pied !

Olivier

Alors, la grue elle est facile parce qu'on l'entend arriver de loin. Après, c'est le seul truc que j'arrive à voir concernant la migration des oiseaux. Beaucoup de choses me passent au-dessus mais je le vois pas.

-Matthieu : Iupa, viens au pied !

Olivier

Quand on voit des grues, on s'envoie des sms. Avec Matthieu ou avec la voisine des fois.

-Matthieu : Ça va Bidule ?

18'09''

Sonnailles.

Matthieu

Je gardais des chèvres qui sont au dessus de la ferme côté Mouthoumet.

-Matthieu : Iupa ! Le pied, il est pas là-bas.

Matthieu

Et je reçois un texto de la part de Olivier qui me dit qu'il était à son bâtiment, qu'il y avait un vol de grues. Et qu'il venait vers l'ouest, dans ma direction. Je chope le vol de grues. J'envoie un texto à Etienne et Cécile qui était à Larroque. Je savais qu'ils étaient à Larroque. Je leur dis qu'il y avait un vol de grues arrivant sur Larroque. Eux, ils voient le vol de grues. Anaïg faisait de la clôture du côté de la Parade, je crois, bien plus loin que moi sur la ferme. Et, pareil, je lui envoie un texto. On a tous vu le vol de grues. Et, après j'envoie un texto à un pote, Fred Bichon, qui est berger à Cucugnan en lui disant « Gros vol de grues qui passe par chez toi ! » C'est marrant, on a tous vu ce vol de grues.

Sonnailles. Matthieu tape des mains.

Matthieu

C'est cool. C'est beau. C'est hyper sonore.

Matthieu : Iupa, viens au pied ! Stop ! Iupa, viens au pied ! Stop, stop.

Le rythme des sonnailles se calme.

17'41''

Matthieu leads his herd. He calls his dog Iupa.

-Matthieu: Iupa, come here!

Olivier

The crane bird is easy to spot because you can hear it coming from a distance. After that, it's the only thing I can see about bird migration. A lot of things pass over me but I can't see it.

-Matthieu : Iupa, come to the foot !

Olivier

When we see cranes, we text each other. Sometimes with Matthieu or the neighbour.

-Matthieu : What's up Bidule ?

18'09''

Bells.

Matthieu

I used to keep the goats that are above the farm on the Mouthoumet side.

-Matthieu : Iupa ! The foot isn't there !.

Matthieu

And I get a text from Olivier saying he was at his building, there was a flight of crane birds. And that it was coming from the west, in my direction. I catch the crane theft. I texted Etienne and Cécile who were in Larroque. I knew they were in Larroque. I tell them there's a crane birds flight coming in to Larroque. They saw the flight of crane birds. Anaïg was fencing on the Parade side, I think, much further than I was on the farm. And, likewise, I sent her a text message. We all saw the crane birds flying. And then I texted a mate, Fred Bichon, who's a shepherd in Cucugnan, saying "Big crane birds flight coming your way ! " It's funny, we've all seen that flight of crane birds.

Bells. Matthieu claps his hands.

Matthieu

It's cool. It's beautiful. It's got great sound.

Matthieu : Iupa, come to the foot ! Stop! Iupa, come to the foot ! Stop, stop.

The rhythm of the bells calms down.

-Matthieu : Sandalette et Simplette.

Anaïg

J'ai un lien particulier avec toutes mes chèvres je crois. Comme un paysage, c'est à dire que tu les aimes au fur et à mesure que tu les connais.

Anaïg

Y a Passerinettes, Papillon, Simplette qui est la chèvre débile du troupeau que je kiffe complètement. Y a Claquette, y a Sandalette.

-Matthieu : Simplette t'es là, Sandalette t'es là ...

Anaïg

Y en a avec qui on a plus de rapports soit parce qu'elles ont été élevées au biberon, soit parce qu'on s'est rapproché à un moment donné.

Anaïg

Maintenant, ce qui est rigolo, c'est qu'il y a quelques vieilles chèvres avec qui on était pas forcément proches et qui peuvent le devenir.

-Anaïg : Ramène en avant, ramène en avant.

Cri de Matthieu.

Anaïg

Voilà, on en avait une qui s'appelait Cruella. On l'appelait comme cela parce qu'elle nous mordait à chaque fois au quai de traite. Je trouvais cela assez mignon. Par exemple, quand tu bagues des mésanges bleues. C'est tout petit. Et quand tu l'as dans la main, elle se démonte pas. Elle est toute petite et, pourtant, elle te fait très mal. Elle te pince. Et j'aime beaucoup parce que ça a une présence. Ça a la gnaque. Du coup, ça me plaît pas mal. J'aime bien les caractérielles, voilà.

-Anaïg : Allez, go !

Autre rythme de composition avec les sonnailles.

-Matthieu : Sandalette and Simplette.

Anaïg

I have a special link with all my goats, I think. Like a landscape, in other words, you love them as you get to know them.

Anaïg

There's PasserINETTE, Papillon, Simplette who's the stupid goat in the herd that I absolutely adore. There's Claquette, there's Sandalette.

-Matthieu : Simplette is here, Sandalette is here ...

Anaïg

There are some with whom we have more contact, either because they were bottle-fed, or because we got closer at some point.

Anaïg

Now, the funny thing is that there are a few old goats with whom we weren't necessarily close and who may become so.

-Anaïg : Bring it forward, bring it forward.

Matthew cries out.

Anaïg

We had one called Cruella. We called it that because it always bit us on the milking platform. I thought that was rather cute. For example, when you ring blue tits. It's very small. And when you hold it in your hand, it doesn't come apart. It's so small and yet it hurts you so much. It pinches you. And I really like it because it's got presence. It's got a kick. So I quite like it. I like temperamental girls, that's all.

-Anaïg : Go on, go!

Another compositional rhythm with the bells.

Matthieu

Et, après, il y a Grisette. C'est un chevreau de l'année dernière. C'est une chevrette qui a été élevée au biberon.

Matthieu

C'est moi qui l'ai rendue boulet. J'arrêtais pas de la câliner, de lui filer des friandises. Du coup, elle était insupportable, elle s'en allait tout le temps. Mais, elle répond à son nom, elle est trop mignonne. Elle a fait une NDE, en début d'été. Near Death Experience, les gens qui meurent et ressuscitent.

Matthieu

Elle s'est pendue au quai de traite. J'avais rouvert le box où l'on garde les chèvres. J'allais libérer les chevreaux. Et, en fait, elle est montée sur le plan incliné jouxtant le quai de traite. Elle a essayé de passer sa tête entre deux planches pour manger du grain qui restait sur le quai de traite. Soit elle a glissé, soit une chèvre l'a poussée. Elle est tombée et elle est restée pendue entre les deux planches. Quand je suis arrivé, je crie à Anaïg « Viens m'aider, Grisette s'est pendue ! » J'étais sûr qu'elle était morte. Elle respirait plus, elle bougeait plus et le réflexe cornéen ne fonctionnait plus. Du coup, Anaïg lui faisait du massage cardiaque pendant que je lui faisais du bouche à bouche. En fait, elle s'est réveillée et, une demie-heure après, elle bêlait à nouveau.

Matthieu

Ça s'est jouée à la seconde sa survie. Genre, une seconde après, c'était foutu. Elle est pas plus débile ou alors ça se voit pas. Je pense que c'est aussi parce que c'est un boulet qu'elle s'est pendue.

23'11''

Chevreaux bêlant. Sonnaillles.

-Matthieu : Lui, je suis dégoûté, c'est un mâle, trop bonne tête ! Hein, chouchou !

Bêlement du chevreau mâle.

-Matthieu : Oui, maman ! Sa sœur est mignonne mais elle est moins fun.

Matthieu

En fait, si t'acceptes pas la mort, tu ne fais pas d'élevage.

Matthieu

And then there's Grisette. It's a baby goat from last year. It's a baby goat who's been bottle-fed.

Matthieu

I was the one who made it a ball and chain. I kept cuddling it and giving it treats. As a result, it was unbearable, always leaving. But it lives up to its name, it's so cute. It had an NDE at the beginning of the summer. Near Death Experience, people who die and come back to life.

Matthieu

It hung itself from the milking platform. I had reopened the stall where the goats are kept. I was going to let the baby goats out. And, in fact, it climbed onto the sloping surface next to the milking platform. It tried to put her head between two boards to eat some of the grain that was left on the milking platform. It either slipped or was pushed by a goat. It fell and hung between the two boards. When I arrived, I shouted to Anaïg "Come and help me, Grisette has hanged herself!" I was sure it was dead. It wasn't breathing, it wasn't moving and its corneal reflex wasn't working. So Anaïg gave it a cardiac massage while I gave it mouth-to-mouth resuscitation. In fact, it woke up and half an hour later was bleating again.

Matthieu

It was a matter of seconds concerning its survival. Like, a second later, it was over. It's not any more stupid or it wouldn't be obvious. I think it's also because it's a ball and chain that it hanged itself.

23'11''

Bleating bby goats. Bells.

-Matthieu: I'm disgusted with it, it's a male, it's got such a good head ! Hein, chouchou !

Male baby goat bleats.

-Matthieu: Yes, Mummy! Its sister's cute but she's not as much fun.

Matthieu

In fact, if you don't accept death, you don't breed.

Nouveau rythme de sonnaïlle.

Matthieu

C'est le gros problème de l'élevage industriel et du rapport que les agriculteurs du système industriel ont au vivant. La mort est externalisée, ils ne la voient pas. Si t'es éleveur, si t'as un gros problème avec la mort, tu ne peux pas être éleveur. Tu es tout le temps confronté à la mort, qu'elle soit accidentelle ou pas. Puis, il y a la finalité, c'est à dire que, nous, les mâles on les mange. Et donc, eux, ils vont mourir.

Matthieu

Et c'est encore pire. C'est moi qui ai droit de vie ou de mort sur eux. Ça n'empêche pas que le même chevreau destiné à la boucherie, je lui aurais fait le même massage cardiaque.

-Matthieu : Sensa, t'as fait le bébé ?

Matthieu

Bon, il y a des chances que si c'était arrivé, il n'aurait pas fini en steak. Comme Bonzaï, Bidule, Noisette, Girafe. Chaque année, on a des mâles qu'on doit élever au biberon. Ceux-là, on ne les mange pas. Mais, ça se joue à rien.

Matthieu

Après, ça n'empêche pas qu'on en a mangé plein qui étaient mes potes.

Bêlement de chevreaux. Son instrumental.

Matthieu

C'est sûr que l'animal que tu as élevé au biberon ou qui te suit comme un petit chien, l'emmener à l'abattoir. Il y a quand même un côté. Lui il sait pas, toi tu sais ... C'est pas quelque chose de très rationnel.

-Matthieu : T'avais soif !

Les chevreaux têtent et bêlent.

New bell rhythm.

Matthieu

This is the big problem with factory farming and the relationship that farmers in the industrial system have with living things. Death is externalized, they don't see it. If you're a farmer, if you have a big problem with death, you can't be a farmer. You're always faced with death, whether it's accidental or not. Then there's the finality, which means that we eat the males. So they're going to die.

Matthieu

And that's even worse. I have the right of life and death over them. That doesn't mean I wouldn't have given the same heart massage to the same kid destined for the slaughterhouse.

-Matthieu : Sensa, you made the baby ?

Matthieu

Well, chances are that if it had happened, it wouldn't have ended up as a steak. Like Bonzaï, Bidule, Noisette and Girafe. Every year, we have males that we have to bottle-feed. We don't eat them. But there's nothing to it.

Matthieu

But that doesn't mean we didn't eat a lot of my friends.

Bleating goats. Instrumental sound.

Matthieu

You can't take an animal that you've bottle-fed or that follows you around like a puppy to the slaughterhouse. There's a side to that. It doesn't know, you know... It's not a very rational thing.

-Matthieu : You were thirsty !

The kids suckle and bleat.

Saison 3 L'été

26'05''

Grillons.

-Lorraine : Gauche ! Allez, tourne-les. Allez Largo, allez ! Stop !

Anaïg

La première fois où on a eu les chèvres, je me souviens de ça, on les a laissées dans le bâtiment pendant un ou deux jours. Après, elles étaient dans un parc fermé. Et, après on s'est dit « Il faut qu'on les sorte ! »

-Lorraine : Allez viens Largo, viens !

Anaïg

C'est le saut dans l'inconnu. Parce que tu ne sais absolument pas si tes chèvres vont te suivre, s'en aller n'importe où ou pas.

-Lorraine : Allez, Largo, allez !

Anaïg

Je n'ai pas été très brave. J'ai regardé Matthieu. Il m'a dit « Okay, j'y vais ! » Et je le revois partir avec ses petites chèvres.

-Lorraine : Il veut pas partir.

Anaïg

Et ça s'est bien passé.

-Lorraine : Largo, gauche, allez !

Anaïg

Et, après, t'apprends avec elles.

-Lorraine : Voilà, il est parti en vrille.

Season 3 Summer

26'05''

Crickets.

-Lorraine : Left turn ! Come on, turn them. Come on, Largo, come on ! Stop, stop, stop !

Anaïg

The first time we had goats, I remember, we left them in the building for one or two days. After that, they were in a closed pen. Then we said to ourselves, "We've got to get them out !"

-Lorraine : Come on, Largo, come on !

Anaïg

It's a leap into the unknown. Because you have absolutely no idea whether your goats are going to follow you, go anywhere or not.

-Lorraine : Come on, Largo, come on !

Anaïg

I wasn't very brave. I looked at Matthieu. He said, "Okay, I'm going !" And I can still see him leaving with his little goats.

-Lorraine : It doesn't want to leave.

Anaïg

And it went well.

-Lorraine : Largo, left, go!

Anaïg

And then you learn from them.

-Lorraine : That's it, it's gone haywire.

Un chien court en haletant.

Anaïg

T'as des moments de solitude absolus où t'as envie de mourir. C'est à dire que tu veux aller quelque part et tes chèvres veulent aller autre part. Et, elles vont autre part.

Anaïg

T'es impuissant à moins de faire le chien. Mais, tu ne peux pas car tu es épuisée. Et voilà.

Un chien repasse en courant et en haletant.

-Lorraine : Il m'en manque une.

Anaïg

Et, du coup, t'apprends un peu et les chèvres prennent leurs marques. Tu sais où elles vont aller. Toi, t'apprends le territoire avec elles.

Bruts de pas.

Anaïg

Et après, tu te détends. T'es beaucoup moins en stress de ne pas retrouver tes chèvres. Tu sais que tu vas les retrouver même si c'est un peu loin, que tu vas mettre un peu de temps.

Bruits de pas.

-Lorraine : Non, non, reste là. Allez les filles, on s'en va !

Sonnailles

Étienne

Quand tu arrives, que tu ne connais pas grand-chose. Tu as des problèmes administratifs à la con. Tu as des ennuis de santé sur ton troupeau. Tu es un peu démuni face à ça. Le fait d'avoir des copains autour de toi qui étaient déjà présents, ça nous a pas mal aidé. C'était chouette.

A dog runs, panting.

Anaïg

You have moments of absolute solitude when you feel like dying. In other words, you want to go somewhere and your goats want to go somewhere else. And they go somewhere else.

Anaïg

You're powerless unless you act like a dog. But you can't because you're exhausted. So there you go.

A dog runs past, panting.

-Lorraine : I'm missing one.

Anaïg

So you learn a bit and the goats get their bearings. You know where they're going. You learn the territory with them.

Rough steps.

Anaïg

And then you relax. You're a lot less stressed about not finding your goats. You know you're going to find them, even if it's a bit far away, and that it's going to take you a bit of time.

Rough steps.

-Lorraine : No, no, stay there. Come on, girls, let's go !

Bells.

Étienne

When you arrive and you don't know much. You've got stupid administrative problems. You have health problems with your herd. You're a bit at a loss. Having friends around you who were already there helped us a lot. It was great.

Sons de manifestation dans le village.

-Un homme : Black-block !

Étienne

Il y a un mois j'étais à l'hôpital. J'ai demandé à Matthieu d'aller voir les bêtes, le troupeau.

-Un homme : C'est pas vraiment des black-blocks.

Étienne

Il l'a fait, de manière assez simple.

Matthieu

On a du matériel qu'on a acheté en commun. On fait les foins ensemble. On se partage du matériel, du temps de travail. On se file régulièrement des coups de main les uns les autres. Maëlle fait la fromagerie avec nous, on accueille la miellerie de Noé à Bordegrande, chez nous. Et puis, il y a toute la bande du coin qui vient lors des gros chantiers collectifs. Le paillage du gros potager de Julien, qui est maraîcher. Le dé-fumage ici. Chantier tunnel chez Maëlle.

-Un homme : Compostons les riches. C'est de l'écoterrorisme. Darmanin (Ministre de la Police) au pilon !

Sons de manifestation.

Anaïg

De partager les tâches entre nous, ça amène des moments très agréables. Ça se fait naturellement, y a rien de programmé. C'est pas compliqué, on se lance des appels. Ceux qui sont là viennent. Les gens sont assez motivés, viennent. On fait régulièrement ce genre de choses.

Matthieu

Même si on a des façades un peu rudes, c'est l'avenir. Mutualiser, travailler le collectif, ça a beaucoup de sens.

Sons de manifestation.

28'54''

Sounds of demonstrations in the village.

-A man : Black-block !

Étienne

A month ago I was in hospital. I asked Matthieu to go and see the animals, the herd.

-A man : They're not really black-blocks.

Étienne

He did it, quite simply.

Matthieu

We have equipment that we've bought together. We make hay together. We share equipment and work time. We regularly give each other a hand. Maëlle does the cheese-making with us, and we host Noé's honey factory in Bordegrande. And then there's all the local gang who come along for the big collective projects. Mulching Julien's large vegetable garden. De-smoking here. Tunnel work at Maëlle's house.

29'55''

-A man : Let's compost the rich. It's ecoterrorism. Darmanin (Minister of Police) to the bin !

Sounds of demonstrations.

Anaïg

Sharing the tasks between us makes for some very pleasant moments. It happens naturally, there's nothing programmed. It's not complicated, we just call each other. The people who are here come. People are motivated enough to come. We do this sort of thing regularly.

Matthieu

Even if our behaviours are a bit rough, this is the future. Pooling resources and working collectively makes a lot of sense.

Sounds of demonstrations.

-Estelle : Alors ...

-Jaja : Qu'on se le dise à la fin

-Estelle : Qu'on se le dise !

-Jaja : Voilà

-Estelle : Bon, vous me dites si vous comprenez

-Jaja : Allez, dépêche toi parce qu'on s'en va après.

-Estelle : Ouais, après c'est la sieste.

-Jaja : Et tu dis « Allô, allô » avant hein ?

-Estelle : Ouais, allô, allô. Alors, ouah, ça me fout toujours le stress ...

-Estelle : Jaja, tu sais le faire ?

-Jaja : Non, non.

-Estelle : Les boutons, là, pour la musique.

-Jaja : T'appuies, tu baisses, c'est que de la musique.

-Estelle : Oh, punaise, ça me fout toujours le palpitant de faire ça.

Estelle appuie sur un bouton.

-Jaja : Ah, c'est ce que ça marche.

La musique démarre.

-Estelle : Il faut que tu sortes.

Rire de Jaja.

-Jaja : Après avoir appuyé ... Tu parles pas trop près du microphone.

-Estelle : Il faut que tu partes.

-Estelle (voix d'annonce) : Allô, allô, les associations Tricotrac et la Granade vous invitent à une pièce de théâtre à 18h et à un concert à 21h dans la cour du château. Je répète : les associations Tricotrac et la Granade vous invitent à une pièce de théâtre à 18h et à un concert à 21h dans la cour du château. Qu'on se le dise ...

-Jaja : Voilà, là on a entendu. C'est bien.

Jean-Robert

Je pense que cette ambiance, elle s'est construite petit à petit. Peut-être à partir des fêtes médiévales, peut-être avant, je n'en sais rien. C'est une culture qui est restée, de faire des choses en commun, surtout des fêtes.

Sons de préparatifs

-Étienne : Après j'ai besoin de toi pour

-Estelle : So ...

-Jaja : " Let's just say it ! " at the end of your announcement.

-Estelle : Let's just say it !

-Jaja : Here it is.

-Estelle : Now, you tell me if you understand

-Jaja : Come on, hurry up because we're leaving afterwards.

-Estelle : Yeah, then it's nap time.

-Jaja : And you say " hello, hello " first, don't you?

-Estelle : Yeah, hello, hello. So, wow, that always gives me stress ...

-Estelle : Jaja, can you do it ?

-Jaja : No, it's not.

-Estelle : The buttons here are for the music.

-Jaja : You press down, you lower, it's all music.

-Estelle : Oh dear, it always gives me a thrill to do that.

Estelle presses a button.

-Jaja : Ah, that's how it works.

The music starts up.

-Estelle : You need to get out.

Jaja laughs.

-Jaja : After you've pressed ... Don't talk too close to the microphone.

-Estelle : You have to leave.

-Estelle (announcement voice) : Hello, hello, the Tricotrac and la Granade associations invite you to a play at 6pm and a concert at 9pm in the courtyard of the château. I repeat: the Tricotrac and Granade associations invite you to a play at 6pm and a concert at 9pm in the courtyard of the château. Let's just say it ...

-Jaja : Now we've heard. That's good. That's good.

Jean-Robert

I think that this atmosphere was built up little by little. Maybe from the medieval festivals, maybe before, I don't know. It's a culture that has remained, of doing things together, especially festivals.

Sounds of preparation

-Étienne : Then I need you to

-Olivier : A la boutique, on y va après oui.

-Estelle : Y a le pain à aller prendre à la boutique

-Olivier : T'as plein de saloperies dans les poils.

-Étienne : Vous allez où d'ailleurs ?

-Olivier : Mais là, il faut monter le bar.

-Étienne : Mais non, on le fait après. Il faut aller chercher les boissons.

-Olivier : Je m'occupe de la petite et j'arrive.

Jean-Robert

Comme exemple, il suffit de passer un appel aux micros, il y a des haut-parleurs dans le village. En disant « On aurait bien besoin de quelques couteaux pour éplucher quinze kilos de carottes. » Parce que ce jour là, on a décidé de cuisiner des carottes. Et un quart d'heure après, on a quatre, cinq dames plutôt âgées.

-Étienne : Je les mets où ?

-Estelle : Je sais pas, je suis perdue.

Jean-Robert

Qui viennent avec leurs couteaux éplucheurs parce qu'elles emmènent leurs couteaux et ramènent leurs couteaux.

-Estelle : Y a quoi à monter ? Y a plus rien à monter.

Jean-Robert

Elles viennent éplucher les carottes. Elles papotent, elles se tiennent au courant de ce qu'il se passe. Mais, du coup, elles trouvent une place, leur utilité.

Sons de repas collectif.

Jean-Robert

Si on ne les sollicitait pas, elles ne se déplaceraient pas pour voir le spectacle à la fin. Alors qu'en étant là, elles croisent des musiciens. Elles se rendent bien compte que ce sont des gens adorables, super gentils. Et voilà.

Bruits de couvert. Sons de repas.

Jean-Robert

Cet esprit là, j'ai envie qu'il perdure, qu'il se garde.

-Olivier : We'll go to the shop afterwards, yes.

-Estelle : There's bread to pick up in the shop

-Olivier : You've got a lot of shit in your hairs.

-Étienne : Where are you going anyway ?

-Olivier : But now we have to set up the bar.

-Étienne : But no, we'll do it afterwards. We have to go and get the drinks.

-Olivier : I'll take care of the little one and I'll be right there.

Jean-Robert

For example, all you have to do is make a call to the microphones - there are loudspeakers in the village. Saying "We would need a few knives to peel fifteen kilos of carrots". Because that day, we decided to cook carrots. And a quarter of an hour later, we had four or five rather elderly ladies.

-Étienne : Where do I put them ?

-Estelle : I don't know, I'm lost.

Jean-Robert

Who come with their peeling knives because they take their knives with them and bring their knives back.

-Estelle : What's there to settle ? There's nothing left to settle.

Jean-Robert

They come to peel the carrots. They chat, they keep abreast of what's going on. But all of a sudden, they find their place, their usefulness.

Sounds of collective meal..

Jean-Robert

If we didn't ask them, they wouldn't come to see the show at the end. But when they're there, they meet musicians. They realise that these are lovely, super-friendly people. And that was that.

Sound of cutlery. Sounds of collective meal.

Jean-Robert

I want that spirit to endure, to be preserved.

35'05''

Une composition avec des chants de rossignol et des croassements de batraciens commence.

Martin (voix réverbérée)

Je crois que le format

Martin (voix réverbérée)

très documentaire dans une histoire

Martin (voix réverbérée)

ça ne m'embarque pas des masses. J'aime bien quand ça part en vrille.

Martin (voix réverbérée)

Quand ça part ...

Martin (voix réverbérée)

Quand ça part en live, ce genre de choses.

37'11''

Coup de tonnerre, orage, pluie.

-Un homme : Quand les guêpes s'agitent, le beau temps passe.

-Didier : Voilà, c'est ça que tu me dis ?

-Un homme : Voilà, guêpes agitées, beau temps passé. Ca, c'est le dicton. Quand les guêpes sont chaudes, le beau temps s'en va.

-Une femme : Offrande, offrande à la communauté.

-Didier : Et en occitan, on le dit pas ?

-Un homme : Gespo agitado, bel tiem passo.

Aline

Quand on s'est installé au départ avec Juliette, le bruit de l'eau on l'entendait six mois par an tellement le ruisseau coulait.

Fauve

Tu vois l'eau arriver et tu l'entends couler depuis la buse au niveau de l'auberge.

35'05''

A composition of nightingale songs and batrachian croaks begins.

Martin (reverberated voice)

I think the

Martin (reverberated voice)

documentary and voice story-telling form in a story

Martin (reverberated voice)

It doesn't really grab me. I like it when it gets out of hand.

Martin (reverberated voice)

When it goes ...

Martin (reverberated voice)

When it goes live, things like that.

37'11''

Thunder, thunder, rain.

-A man: When the wasps get restless, the good weather leaves.

-Didier : So that's what you're telling me ?

-Man: Well, when wasps are restless, good weather leaves. That's the saying. When the wasps are hot, the good weather's gone.

-Woman (listening to the rain falling): Offering, offering to the community.

-Didier: Don't they say that in Occitan?

-A man: Gespo agitado, bel tiem passo.

Aline

When Juliette and I first moved in, we could hear the sound of the water for six months of the year as the stream flowed by.

Fauve

You can see the water coming and hear it flowing from the nozzle at the inn.

Aline

Là, on l'entend plus trop. Mais ça serait bien de l'entendre.

Fauve

Ça fait un gros bruit, un gros remous. Tu sais que c'est l'ouverture de la saison.

Anaïg

Pour l'instant, je crois que les gens espèrent que ça va passer.

Fauve

C'est vrai que cet été l'arrivée d'eau de la rivière a été coupée et ouvert que deux jours par semaine. C'était bizarre parce que tu ne l'entendais plus.

Anaïg

Et sans doute, j'en fais partie. On se dit « Ça va passer, ça va passer ... »

Sophie

Maintenant, il fera beau le jour où il pleuvra.

Fauve

Si il y a plus d'eau au robinet, c'est qu'il n'y a plus d'eau dans la rivière. C'est qu'il n'y a plus d'eau du tout.

Anaïg

Mais, un jour ça va peut-être plus passer. Et ce jour là, on sera confronté au turc et on va se dire « Okay ... »

Fauve

Boire du vin, ça va bien. Mais tous les jours, ça va être compliqué.

Sophie

Donc, effectivement, ça commence à devenir inquiétant.

Martin

Je veux bien habiter dans la garrigue mais pas dans un désert.

Aline

You don't hear it much any more. But it would be nice to hear it.

Fauve

It makes a big noise, a big commotion. You know it's the season opener.

Anaïg

At the moment, I think people are hoping it will go away.

Fauve

It's true that this summer the water supply to the river was cut off and only opened two days a week. It was strange because you couldn't hear it any more.

Anaïg

And no doubt I'm one of them. You say to yourself "It will be nice, it will be nice ...".

Sophie

Now it'll be a nice weather the day it rains.

Fauve

If there's no water in the tap, it means there's no water in the river. It means there's no water left at all.

Anaïg

But one day it might not work. And when that day comes, we'll be confronted with Turkish and we'll say to ourselves "Okay...".

Fauve

Drinking wine is fine. But every day is going to be complicated.

Sophie

So, yes, it's starting to look worrying.

Martin

I don't mind living in the scrubland, but not in a desert.

Martin

Si le biotope change trop parce que ça manque d'eau.

Sophie

Je sais pas si je suis pessimiste sur la question.

Martin

Peut-être que ça va pas m'aller.

Sophie

Heu, peut-être je devrais.

Martin

Mais, pour le moment,

Anaïg

J'attends de voir

Martin

j'ai pas le souhait de partir à cause de ça.

Anaïg

Y a plein d'arbres qui crèvent. C'est un peu triste de voir.

Anaïg

Je pense qu'on va y être confronté bientôt.

Martin

Je pense que ça viendra.

Anaïg

Mais, c'est bien, à un moment donné, l'homme va se trouver confronté à ... C'est bien, on va devoir affronter nos erreurs. Est-ce qu'on saura bien le faire ? Je ne sais pas.

Martin

If the biotope changes too much because of a lack of water.

Sophie

I don't know if I'm being pessimistic on the issue.

Martin

Maybe it won't suit me.

Sophie

Um, maybe I should.

Martin

But, for the moment,

Anaïg

I'm waiting to see

Martin

I don't want to leave because of that.

Anaïg

A lot of trees are dying. It's a bit sad to see.

Anaïg

I think we're going to have to face it soon.

Martin

I think it will come.

Anaïg

But it's good that, at some point, we're going to have to face up to ... It's good that we're going to have to face up to our mistakes. Will we be able to do that? I'm not sure.

Saison 4 L'automne

41'25''

Les vendanges.

Aline

Ça me paraissait bien d'intégrer à ma vie un élément agricole qui me paraisse artisanal. Qui me paraissait à l'époque artisanal. Où tu pouvais partir de ta production et aller jusqu'à la bouteille. Qu'un bout à l'autre de la chaîne, ton vin ne disparaisse pas quelque part.

Aline

C'est plutôt sympa d'avoir cette communauté de gens, le marché de Larroque par exemple. Tu sais ce que ça devient. Et c'est une agriculture qui dépend de la sociabilité qu'on a avec les gens, du paysage qu'on a ici, des aléas climatiques, de tout en fait, de l'humeur du vigneron. Il y a plein d'aléas affectifs qui rentrent en ligne de compte.

Un vendangeur siffle.

Olivier

Le monde vigneron est assez différent. Parce que c'est une des seules productions qui est rentable, dont on peut vivre facilement.

Olivier

Ça n'a pas l'air d'être le cas pour tout le monde. Mais si on est à son compte, si on arrive à valoriser son produit. C'est facile d'en vivre, voire de bien en vivre. Si on veut gagner de l'argent, il suffit de vendre cher et d'aller chercher la clientèle qui peut se permettre d'acheter des vins chers.

43'41''

Clapet métallique se ferme.

Olivier

Quand je suis arrivé, je me suis dit « Je suis le seul vigneron, il y a du monde autour. » Je me suis rendu compte que les gens vivent avec peu de choses ici car on peut vivre avec peu de choses. C'est aussi un choix de vie, de vivre tranquille, de ne pas aller chercher à gagner du fric à tout prix. De toute façon, ici, il n'y a pas grand-chose à en faire.

Season 4 Autumn

41'25''

The grape harvest.

Aline

I thought it would be a good idea to incorporate a farming element into my life that I felt was traditional. At the time, it seemed like a craft. Where you could start with your production and go all the way to the bottle. So that your wine didn't disappear somewhere along the line.

Aline

It's quite nice to have this community of people, the Larroque market for example. You know what happens. And it's an agriculture that depends on the sociability we have with people, the landscape we have here, the climatic hazards, on everything in fact, on the mood of the winegrower. There are plenty of emotional hazards that come into play.

A grape picker whistles.

Olivier

The wine growing world is quite different. Because it is one of the only productions that is profitable, from which we can make a living easily.

Olivier

That doesn't seem to be the case for everyone. But if you are self-employed, if you manage to add value to your product. It's easy to live from it, even to live well from it. If you want to make money, you just have to sell at a high price and seek out customers who can afford to buy expensive wines.

43'41''

Metal flap closes.

Olivier

When I arrived, I said to myself "I'm the only winemaker, there are people around. » I realized that people live with few things here because you can live with few things. It's also a choice of life, to live peacefully, not to try to make money at all costs. Anyway, there's not much to do here.

On déverse du raisin dans une cuve.

Olivier

J'ai fait ce choix, de faire une installation simple, avec très peu d'investissement, avec du matériel d'occasion. De pas trop m'endetter et de faire des vins à des prix tout à fait corrects. Et je fais régulièrement une cuvée, que je dois refaire cette année, avec un prix très bas. Qui permet aux gens du coin de consommer du vin bio, bon et à pas cher.

-Une femme : C'est une affaire de famille.

Une voiture avec une charrette passe.

-Une femme : Je crois qu'on gêne le patron.

-Olivier : Tranquille la vie !

-Une femme : On a rempli les trois cuves.

-Martin : A qui le dis-tu !

-Un homme : Il sait de quoi il parle.

-Une femme : Pour l'apéro, tu débarques toujours à l'heure !

-Olivier : Toujours, je connais bien les horaires.

Olivier

C'est vraiment m'adresser aux gens avec qui je vis. Je ne veux pas aller en ville trouver des super cavistes, qui vendent des vins à la mode. Ce n'est pas mon intérêt.

Olivier

Et je peux le faire. J'ai eu de la chance. J'arrive à vendre presque toute ma production en très local. Les gens jouent le jeu, je vends à des associations, à des petites épiceries. Je suis un peu connu comme cela et tout s'écoule très facilement ici. En vivant chichement, en faisant des choses simples, on peut s'en sortir. C'est aussi une façon de voir l'agriculture. C'est ma vision.

Olivier

On a choisi ce mode vie, cette façon de faire. On est militant là-dedans. Mais, il y a beaucoup de gens qui subissent cela. C'est à dire que ne pas avoir de moyens ici, c'est pas forcément un choix. Il n'y a pas de boulot. Si il y a du boulot, il faut se déplacer, ça coûte très cher car les villes sont loin. Je fais la différence entre ceux, comme nous, qui choisissent et ceux qui subissent.

Grapes are poured into a vat.

Olivier

I made this choice, to do a simple installation, with very little investment, with second-hand equipment. To not get into too much debt and to make wines at perfectly reasonable prices. And I regularly make a vintage, which I have to make again this year, at a very low price. Which allows local people to consume organic wine, good and inexpensive.

-A woman: It's a family affair.

A car with a cart passes.

-A woman: I think we're bothering the boss.

-Olivier: Peace of mind!

-A woman: We filled the three tanks.

-Martin: Who are you telling !

-A man: He knows what he's talking about.

-A woman: For aperitif, you always arrive on time !

-Olivier: Always, I know the schedules well.

Olivier

It's really speaking to the people I live with. I don't want to go to town to find great wine merchants, who sell trendy wines. That's not my interest.

Olivier

And I can do it. I was lucky. I manage to sell almost all of my production very locally. People play the game, I sell to associations, to small grocery stores. I'm kind of known like that and everything flows very easily here. By living frugally, by doing simple things, you can get by. It is also a way of seeing agriculture. This is my vision.

Olivier

We chose this way of life, this way of doing things. We are militant in this. But, there are a lot of people who experience this. That is to say that not having means here is not necessarily a choice. There is no work. If there is work, you have to travel, it is very expensive because the cities are far away. I differentiate between those, like us, who choose and those who suffer.

-Olivier : Du coup, le temps que je parte, si je suis pas retourné, vous mangez, il y a tout dans le coffre.

Olivier

Je pense qu'on peut recréer une dynamique alimentaire, je pense que c'est le plus important, de qualité et de le rendre disponible aux gens d'ici.

Le tracteur s'éloigne.

47'45''

-Olivier : T'as vu des champignons Didier, ou c'est trop tôt ?

-Olivier : C'est trop tôt là, non ?

-Didier : Ils devraient sortir.

-Olivier : Il a plu quand ? C'était quand la dernière grosse pluie ?

-Didier : J'ai pas entendu dire.

Olivier

La cueillette sauvage, c'est un truc que j'ai toujours aimé.

Olivier

L'été, j'aime beaucoup cueillir les mûres avec Juliette.

-Juliette : Et là ?

-Olivier : Tu veux goûter ?

-Juliette : Goûter ...

Olivier

Qu'est ce qu'on fait d'autres, les gratte culs.

-Juliette : Quand c'est jeune, tu peux manger.

-Olivier : Les jeunes pousses, oui, tu peux manger.

-Juliette : C'est un peu amer, c'est comme les asperges.

Olivier

J'aimerais en faire plus. Le sureau, les fleurs de sureau, la limonade de sureau. C'est un vrai plaisir.

-Olivier : Tu vois, c'est la fleur.

-Olivier : So, by the time I leave, if I haven't returned, you eat, there's everything in the trunk.

Olivier

I think we can recreate a food dynamic, I think that's the most important thing, quality and making it available to people here.

The tractor moves away.

47'45''

-Olivier: Have you seen mushrooms Didier, or is it really early ?

-Olivier: It's too early, right ?

-Didier: They should go out.

-Olivier: When did it rain? When was the last big rain ?

-Didier: I haven't heard.

Olivier

Wild picking is something I've always loved.

Olivier

In the summer, I really like picking blackberries with Juliette.

-Juliette: And there ?

-Olivier: Do you want to taste ?

-Juliette: Taste ...

Olivier

What else are we doing, ass-scratchers ?

-Juliette: When it's young, you can eat.

-Olivier: Young shoots, yes, you can eat.

-Juliette: It's a little bitter, it's like asparagus.

Olivier

I would like to do more. Elderberry, elderflowers, elderberry lemonade. It's a real pleasure.

-Olivier: You see, it's the flower.

Olivier

Ce qu'on lui a appris, c'est à observer et à ramasser plein de trucs. D'ailleurs, on le voit, il y a des bords avec des os, des cailloux. Elle observe. Dès qu'il y a une forme un peu bizarre, un insecte, elle aime beaucoup prendre les insectes. Et de sentir aussi, prendre les plantes. Ça c'est fait quand elle était bébé, c'est clair.

49'22''

Sifflement de vent musical.

Jean-Robert

C'est ce contact sensible avec la nature, moi je pense que ...

Motifs instrumentaux à vent.

-Un chef d'orchestre : Les saxophones

Didier

Tu ne perçois pas le monde végétal et le monde animal de la même façon.

Jean-Robert

Une toile d'araignée avec de la rosée.

Sophie

Les vignes, en fonction des cépages, quand elles commencent à prendre des tons jaunes, rouge, orangé

Didier

Quand tu t'approches, que tu observes avec une loupe, que tu t'aperçois qu'il y a de la vie, du vivant, tu as du respect.

-Un chef d'orchestre : Maintenant, je vous suggère de vous répartir dans l'espace et de vous regrouper petit à petit pour accoucher de ...

Sophie

En fonction du vent, ils vont faire comme des kaléidoscopes.

Olivier

What we taught him was to observe and pick up lots of things. Besides, we see, there are jars with bones, stones. She observes. As soon as there is a slightly odd shape, an insect, she really likes to take insects. And to smell too, take the plants. This was done when she was a baby, that's clear.

49'22''

Musical wind whistle.

Jean-Robert

It's this sensitive contact with nature, I think that ...

Wind instrumental motifs.

-A conductor: The saxophones !

Didier

You do not perceive the plant world and the animal world in the same way.

Jean-Robert

A spider web with dew.

Sophie

The vines, depending on the grape varieties, when they begin to take on yellow, red, orange tones

Didier

When you approach, when you observe with a magnifying glass, when you realize that there is life, living things, you have respect.

-A conductor: Now, I suggest you spread out in space and regroup little by little to give birth to...

Sophie

Depending on the wind, they will look like kaleidoscopes.

Fauve

Comme des nuages tout blancs et des nuages tout jaunes.

Didier

Même un champignon, tu ne vas donner un coup de pied à un champignon même s'il n'est pas bon. Tu vas le laisser faire, tu vas le regarder, tu vas l'observer.

Didier

C'est délicat. La nature est délicate. Il faut garder à l'esprit cette fragilité.

Jean-Robert

Tout de suite, on sent que ça part dans l'imaginaire.

Jean-Robert

Qu'il se passe un truc pas possible.

Anaïg

Entendre l'alyte, le crapaud accoucheur. Qui nous fait ses petits chants d'une douceur absolue.

Un homme

Tu as pris des sons de drôles d'oiseaux.

Olivier

Les matins d'été, à cinq heures trente du matin, quand les oiseaux s'y mettent. J'aime bien me réveiller avec eux.

Aline

Un oiseau qui farfouille au pied d'un arbre, qui gratte des feuilles. Ça fait scratch, scratch. Là, ça produit des sons hyper épais. On se dit « Mais c'est quoi ce truc ? »

Martin

J'ai l'impression que c'est un truc qui se vit dans le quotidien, un rythme à prendre.

Fauve

Like all-white clouds and all-yellow clouds.

Didier

Even a mushroom, you're not going to kick a mushroom even if it's not good. You're going to let him do it, you're going to watch him, you're going to observe him.

Didier

It's delicate. Nature is delicate. We must keep this fragility in mind.

Jean-Robert

Immediately, we feel that it is part of the imagination.

Jean-Robert

Something impossible is happening.

Anaïg

Hearing the alyte, the midwife toad. Who makes us his little songs of absolute sweetness.

Un homme

You picked up funny bird sounds.

Olivier

Summer mornings, at five thirty in the morning, when the birds are there. I like waking up with them.

Aline

A bird rummaging at the foot of a tree, scratching leaves. It's scratch, scratch. There, it produces super thick sounds. We say to ourselves "But what is this thing ? "

Martin

I have the impression that it is something that is experienced in everyday life, a rhythm to be adopted.

Bourrasque de vent. Composition plus légère en intensité.

Didier

Je pense que ces gens là ils ont eu un coup de cœur pour ce territoire. Ils ont flashé ici. Pour les mêmes raisons que moi j'ai flashé, à des niveaux différents.

Des corbeaux jouent avec les courants d'air.

Didier

Il faut qu'il soit habité ce territoire, intelligemment. Ces gens, ça fait partie de cette vague d'arrivants qui donnent envie.

Didier

Cette population là, elle est ici parce qu'elle sait ce qu'elle fait ici.

Didier

Ça fait partie d'une des raisons pour lesquelles je suis resté ici. Autrement ...

Didier

L'appartenance à la Terre, ça veut rien dire. Ce n'est pas parce que tu es là depuis des siècles ... Tu peux être là depuis la Préhistoire et ne pas percevoir les choses parce que tu ne fais que les traverser.

Des corbeaux jouent avec les courants d'air. Les cloches de l'église de Villerouge.

Gust of wind. Lighter composition in intensity.

Didier

I think these people fell in love with this territory. They flashed here. For the same reasons that I fell for it, at different levels.

Crows play with the air currents.

Didier

This territory must be inhabited intelligently. These people are part of this wave of arrivals who make you want.

Didier

This population is here because they know what they are doing here.

Didier

That's part of one of the reasons I stayed here. Otherwise ...

Didier

Belonging to the Earth means nothing. It's not because you've been there for centuries ... You can be there since prehistoric times and not perceive things because you're just passing through them.

Crows play with the air currents. Villerouge's church bell.

